

L'eau et l'assainissement cherchent une place à long terme dans l'agenda post-2015

Dossier de la rédaction de H2o
April 2013

Lorsque

l'Assemblée générale de l'ONU adoptait à l'unanimité les Objectifs du millénaire pour le développement - OMD en 2000, l'eau et l'assainissement étaient rattachés à un sous-texte et n'ont pas constitué un objectif à part entière comparativement à la réduction de la pauvreté et la faim. Aujourd'hui, alors que les Nations unies commencent le processus d'élaboration d'un nouvel ensemble d'Objectifs de développement durable - ODD, pour leur agenda post-2015, il y a une campagne visant à souligner l'importance de l'eau et de l'assainissement, afin de hisser l'eau et l'assainissement au rang d'objectif à part entière.

L'ambassadeur de Hongrie, Csaba Korosi, dont le gouvernement accueillera en octobre un sommet international sur l'eau à Budapest, la capitale, déclare: "Les objectifs de développement durable pour l'eau devraient être conclus de manière à éviter la crise imminente mondiale de l'eau." S'adressant aux journalistes, le représentant permanent de la Hongrie aux Nations unies, rappelle que si les ressources en eau sont restées pratiquement inchangées depuis plus de 1 000 ans, le nombre d'utilisateurs a depuis lors augmenté d'environ 8 000 fois. Avec la production alimentaire mondiale prévue pour augmenter de 80 % d'ici à 2030, Korosi a affirmé que 2,5 milliards de personnes vivront très bientôt dans des zones de pénurie d'eau. S'adressant à la session thématique spéciale de l'Assemblée générale sur l'eau et les catastrophes, le vice-secrétaire général, Jan Eliasson, a déclaré catégorique: "Nous devons trouver de solution à la honte mondiale de milliers de personnes qui meurent chaque jour dans des situations d'urgence silencieuses provoquées par l'eau souillée et un mauvais assainissement."

Le thème du sommet de

Budapest sur l'eau, prévu pour début octobre, sera "Le rôle de l'eau et de l'assainissement dans l'agenda mondial de développement durable". Le sommet sera précédé d'une Conférence internationale de haut niveau sur la coopération dans le domaine de l'eau, au Tadjikistan en octobre, et la Semaine mondiale de l'eau, parrainée par l'Institut international de l'eau de Stockholm - SIWI, en septembre, plus plusieurs autres conférences et sommets régionaux en Asie, Afrique et en Amérique latine. Ces réunions se tiennent à un moment où l'Assemblée générale a déclaré 2013 l'Année internationale de la coopération dans le domaine de l'eau. Torgny Holmgren, directeur exécutif du SIWI, rappelle que dans une enquête sur les États membres des Nations unies dans les domaines prioritaires pour les objectifs post-2015, l'alimentation, l'eau et l'énergie constituaient "un premier trio distinct". Pour une deuxième année consécutive, a-t-il souligné, la crise d'approvisionnement en eau a également été parmi les trois principaux risques mondiaux dans l'enquête annuelle menée par le Forum économique mondial en Suisse. "Nous voyons également la façon dont les questions de l'eau sont priorisées par les acteurs en dehors de la communauté traditionnelle de l'eau, provenant plus particulièrement des secteurs de l'alimentation et de l'énergie", a indiqué Holmgren, un ancien

ambassadeur et directeur du dÃ©partement de la politique du dÃ©veloppement au ministÃ"re suÃ©dois des Affaires Ã©trangÃ"res. Au milieu de tout cela, a-t-il dit, d'importantes discussions et rÃ©flexions sont en cours pour dÃ©velopper de nouvelles ambitions qui soutiendront le mouvement vers un monde durable et dÃ©sirable pour tous dans le soi-disant agenda de dÃ©veloppement post-2015. "Je suis optimiste que la conscience retrouvÃ©e de l'importance de l'eau sera transformÃ©e en de vastes objectifs sur l'eau comme une ressource, comme un droit et comme un service", a expliquÃ© Holmgren.

John Sauer, directeur des relations extÃ©rieures de l'ONG Water for People, estime que les Nations unies ont pris une mesure importante en faisant de l'eau et de l'assainissement un droit humain Ã travers une rÃ©solution (64/292) de l'AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale en 2010. MalgrÃ© cet effort, a-t-il dit, leur travail visant Ã assurer un service d'eau et d'assainissement durable et abordable doit Ã©voluer et innover pour rÃ©pondre Ã l'immensitÃ© de ce dÃ©fi. "Comme l'ONU dÃ©place l'attention vers l'objectif post-OMD d'une couverture universelle, le contrÃ©le devrait changer pour aller vers la fourniture des services en cours", prÃ©conise-t-il. Cela est essentiel pour Ã©viter le grand nombre de projets qui Ã©chouent actuellement, a notÃ© Sauer. "Cela signifie qu'il faut regarder au-delÃ des projets financÃ©s, et des bÃ©nÃ©ficiaires atteints, au lieu de considÃ©rer le renforcement systÃ©matique des capacitÃ©s au sein du gouvernement, de la sociÃ©tÃ© civile et des institutions du secteur privÃ©. Cela signifie aussi la crÃ©ation de partenariats plus solides", a-t-il soulignÃ©. "Si l'ONU pouvait mieux dÃ©montrer son impact, par exemple, en utilisant des indicateurs pour montrer les capacitÃ©s renforcÃ©es, ceci serait un progrÃ©s dans la bonne direction." Ensemble avec des ONG, les Nations-unies doivent saisir l'occasion et accroÃ©tre la transparence pour rÃ©aliser le vÃ©ritable impact de leurs activitÃ©s, a-t-il ajoutÃ©.

InterrogÃ© sur le rÃ©le des organisations internationales dans la rÃ©solution de la crise mondiale imminente de l'eau, Richard Greenly, prÃ©sident de l'ONG Water4, avait une opinion diffÃ©rente. Selon lui, les organisations comme les Nations unies auront peu ou pas d'effet sur la crise croissante de l'eau et de l'assainissement. "Mais ce n'est pas par manque de trÃ©s bonnes intentions ou de beaucoup d'efforts", a-t-il indiquÃ©. "Le fait est que nous ne pouvons pas donner ou accorder Ã un autre pays la prospÃ©ritÃ© et la santÃ© (...) Cela n'a jamais marchÃ© dans l'histoire du monde et cela ne marchera jamais dans la crise de l'eau et de l'assainissement. Tous les pays dÃ©veloppÃ©s ont payÃ© pour leur propre dÃ©veloppement de l'eau en dÃ©veloppant des entreprises dans le secteur (...) Le commerce est le moyen de sortir de la pauvretÃ© et mÃªme si l'ONU est bien intentionnÃ©e, le dÃ©veloppement durable de l'eau doit Ãªtre mis dans les mains des citoyens locaux pour rÃ©soudre leurs propres problÃmes d'eau."

Thalif Deen, IPS - AllAfrica 28-03-2013